

10 Faits divers & Justice

Accusé de séquestration et d'escroquerie par certains parents de ses fidèles

Pasteur Arnaud Nso : "Dieu m'a confié une mission, celle de rétablir sa justice au Gabon"

AEE

Owendo/Gabon

RENCONTRÉ dans sa chapelle dénommée Centre international d'impact (CII), sise dans la commune d'Owendo, le lendemain de sa sortie de garde à vue au commissariat de police d'Owendo, le pasteur Arnaud Nso rejette en bloc les accusations dont il fait l'objet. Et d'ajouter qu'il subit, tout simplement, des persécutions de la part des personnes de peu de foi.

« Dieu m'a confié une mission, celle de rétablir sa justice au Gabon », assure-t-il. Et le ministre du culte se dit déterminé à mener cette mission jusqu'au bout, quand bien même il est accusé de « séquestra-

tion des fidèles et d'escroquerie » par certains parents de ses fidèles.

Ancien étudiant de 3e année de médecine à l'Université des sciences de la santé (USS), le pasteur Arnaud Nso, âgé de 26 ans, nous a fait d'autres confidences sur son église, ses ouailles, son environnement immédiat et ses projets. Pour la circonstance, il était accompagné de ses deux principaux collaborateurs, âgés respectivement de 27 et 28 ans, tous étudiants en 7e et 5e années de médecine à l'USS.

Le Centre international d'impact est provisoirement fermé pour l'instant, suite à la dernière interpellation de son guide par les services de police. Mais ce dernier précise que celui-ci vit grâce à la présence de quelques fidèles qui l'ani-



Le pasteur Arnaud Nso (C) s'expliquant en présence de ses deux prophètes.

Photo : Abel Eyeghe

ment quotidiennement. Le CII, rappelle-t-il, existe depuis 2015. « Cette église est une révélation de Dieu et elle continuera d'exister », insiste-t-il.

EXPLICATIONS. Le pasteur Arnaud Nso soutient que les accusations dont il fait l'objet aujourd'hui sont infondées. Selon ses propres explications, tout cela

est du fait tout simplement de la vérité qu'il dit à certains habitants du quartier. « Lorsque nous nous sommes installés ici, les relations avec le voisinage étaient très bonnes. Personne ne se plaignait de quoi que ce soit. Mais, lorsque j'ai commencé à dire des vérités à certaines personnes sur les choses

mystiques qu'elles détenaient dans leurs maisons, en leur demandant de s'en débarrasser, les conflits ont commencé. Certaines personnes qui se sentaient mises à l'index ont commencé à m'accuser de tous les maux de la terre. Mais cela ne m'inquiète point. Pour votre gouverne, bien avant nous, le local que nous occupons actuellement avait déjà accueilli trois chapelles », indique l'homme d'église.

S'exprimant sur les séquestrations des fidèles dont il est accusé, le pasteur Arnaud Nso balaie du revers de la main ces accusations, insistant sur le fait qu'il n'est pas un gourou pour ses ouailles et il ne le sera jamais. « On m'accuse d'être un gourou pour mes fidèles et de les séquestrer. Voyez vous même ! Pensez-

vous que je peux séquestrer des grandes personnes comme celles que vous voyez ici? », se demande-t-il. Et il poursuit : « beaucoup ici ont des niveaux d'études très avancés et ce sont des personnes très réfléchies et responsables. Tout ce qu'ils font pour notre église, ils le font en toute âme et conscience et sans pression aucune. »

Avant de conclure : « j'ai été persécuté, traité comme un vulgaire bandit lors de mon interpellation, pour des faits qui ne sont pas avérés. Si j'ai été relâché, c'est parce que rien n'a été retenu contre moi. Mais c'est aussi cela la vie d'un chrétien. Je me garde de porter plainte contre toutes ces personnes qui m'ont fait du mal. »

Centre international d'impact/ Les parents des fidèles persistent et signent

" Nos enfants sont sous l'emprise d'un gourou "

Styve Claudel ONDO MINKO

Libreville/Gabon

LES familles opposées farouchement à ce que leurs enfants continuent de fréquenter l'église de réveil dirigée par le pasteur Arnaud Nso persistent et signent : « Nos enfants sont sous l'emprise d'un gourou », peut-on entendre lancer quelques personnes que nous avons rencontrées.

Gourou, c'est donc le qualificatif donné par nos interlocuteurs au promoteur du Centre international d'impact (CII). D'où leur intention de peser de tout leur poids pour que le ministère de l'Intérieur et de la Sécurité publique procède à la fermeture de ce temple, situé au niveau du pont métallique d'Alénakiri,

dans la commune d'Owendo.

Le porte-parole des familles en guerre contre la structure religieuse évoque notamment le baptistère de ladite église. En effet, les opposants de ce ministre du culte considèrent que ce lieu serait un tombeau, en dessous duquel se trouveraient des reliques. « Nous espérons vivement que le procureur de la République ordonnera une perquisition, qui permettra de mettre enfin ce lieu à découvert », confie une source sous anonymat. En outre, selon notre informateur, certains jeunes fréquentant ce lieu seraient devenus méconnaissables, comme s'ils avaient subi un lavage de cerveau. Il en veut pour preuve le fait que son propre neveu, un étudiant en médecine pourtant brillant, s'est détourné complètement de



Le temple à problème à propos duquel le ministère de l'Intérieur a été saisi.

Photo : D.R./L'Union

ses études après son entrée dans ces lieux.

« En interrogeant notre enfant, ce dernier nous a confié que ses frères spirituels et lui ont reçu une mission consistant à sauver le Gabon. Le danger dans tout ceci réside dans le fait que le pasteur Arnaud Nso peut avoir de l'emprise sur ses brebis, au point que celles-ci puissent exécuter ses quatre volontés. Que se

passerait-il s'il leur demandait, par exemple, de prendre des armes au nom d'une soi-disant inspiration divine ? », s'interroge la mère d'un adepte du CII.

Aussi, cette dernière souhaite-t-elle que les pouvoirs publics prennent ce problème à bras-le-corps. Non sans toutefois craindre la main noire de hautes personnalités derrière les activités du pasteur Nso.

INVESTIGATION. « L'impression que le jeune homme est soutenu par des personnes puissantes se traduit par le fait que les Officiers de police judiciaire (OPJ) ne parviennent pas à trouver des griefs contre lui, jusqu'à ce jour. Car, ces derniers considèrent que les fidèles, c'est-à-dire nos enfants, ont atteint la majorité », confie la tante d'un fidèle.

La famille de ce dernier a même dû recourir aux services de la direction générale des Recherches (DGR) de la gendarmerie nationale, vu que le commissariat de police d'Owendo semblait incompetent, selon elle, pour résoudre cette affaire.

Cependant, c'est justement au commissariat de police d'Owendo que le pasteur Arnaud Nso a été renvoyé, après sa confrontation avec les familles en colère

devant les agents des forces spéciales de la gendarmerie nationale, le lundi 12 février dernier. « Nous espérons que le temps fera son œuvre et que le lavage de cerveau subi par nos enfants se dissipera », confie le porte-parole des parents révoltés.

Pour lui, les fidèles extirpés du Centre international d'impact retrouveront certainement leur équilibre psychique, une fois qu'ils seront longtemps coupés du gourou supposé. Les familles des fidèles espèrent aussi que le ministère de l'Intérieur et de la Sécurité publique commettra une investigation, pour comprendre les tenants et aboutissants de cette structure religieuse qu'ils entendent combattre absolument tant que leurs proches y séjourneront. Affaire à suivre.

Déraillement d'un train minéralier entre Ndjolé et Abanga

L'état de la voie en cause

G.R.M

Libreville/Gabon

ON en sait un peu plus sur les causes du déraillement, le 5 février dernier, du train minéralier numéro 7470 entre les gares de Ndjolé et d'Abanga, dans la province du Moyen-Ogooué.

En effet, la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag), concessionnaire du chemin de fer, évoque l'état de la voie. « Le tronçon Owendo-Ndjolé est le plus vieux de tout le linéaire du chemin de fer. Il compte près de 40 ans. À près d'un demi-siècle,

le cycle de vie reprend le dessus. D'où des zones de marécages et lacs, là où la contrainte humaine les a fait disparaître », explique-t-on du côté de la Setrag.

Construit entre les années 1970 et 1980, le Transgabonais souffre probablement d'une surexploitation, due au fait que le chemin de fer ne possède qu'une seule voie. Le tout, dans trois zones variées de sous-sols aux caractéristiques géomorphologiques différentes et qui, en moyenne, supportent la charge de quatre trains par jour dont des minéraliers. La combinaison de tous ces facteurs pourrait, ainsi, expliquer



La ministre des Transports et de la Logistique, Estelle Ondo, sur le lieu de l'accident.

Photo : D.R.

l'état du linéaire aujourd'hui, explique le concessionnaire.

Selon lui, la zone de l'Abanga est la plus instable, avec une moyenne de 24 déraillements, sur les 36 zones répertoriées entre les points kilomé-

triques (PK) 41 et 499. La nécessité d'agir rapidement s'impose donc. Le gouvernement devrait envisager, en lien avec la Setrag, les mécanismes de gestion des dites zones pour répondre à l'exigence de sécurité, de fluidité du

trafic et des attentes des opérateurs économiques et autres usagers du chemin de fer.

L'entreprise a déjà initié une action dans ce sens, selon ses dirigeants. « Pour une meilleure appréciation du phénomène, un appel d'offres a été lancé. Au terme de celui-ci, la société Setec international a été retenue. Elle a présenté, le 30 janvier 2018, un rapport sur le diagnostic et la préconisation des solutions pour la consolidation des zones instables du réseau. » Le Gabon ayant déjà obtenu un financement de l'Agence française de développement (AFD), les zones instables devront

être traitées rapidement. « Nous allons rapidement lancer un autre appel d'offres pour que le chantier démarre dès le mois de juin prochain », indique la Setrag.

Aucun blessé n'a été enregistré lors du déraillement du train minéralier numéro 7470, qui effectuait la liaison Moanda-Owendo. Mais, les 3000 tonnes de manganèse qu'il transportaient se sont déversés dans la nature. Quelque temps après l'accident, la ministre des Transports et de la Logistique, Estelle Ondo, s'est rendue sur place pour constater la situation réelle sur le terrain.